

dans l'ame des Titus & des Antonins (a). Au contraire tous les crimes imaginables sont attribués aux espagnols, & cette nation qui faisoit en même tems la guerre en Europe avec une modération qui a peu d'exemples, & qui traitoit avec douceur des ennemis vaincus qui avoient provoqué ses armes, est représentée par Mr. M. comme une race d'hommes altérés de sang qui ont détruit tous les habitans du nouveau monde (b). ---

(a) Ces panégyriques des nations sauvages n'ont plus rien qui étonne. Pour déprimer les chrétiens & défavouer les lumières répandues dans le monde par Jesus-Christ, on avoit érigé en modèles de vertu & de sagesse d'abord les anciens payens, ensuite les turcs, puis les chinois; après cela sont venus les habitans d'Orahiti : les péruviens ont succédé à tout cela. Il faut voir s'ils tiendront bon. Quand à moi, je serois pour les cannibales; ils mangent leurs peres quand ils sont vieux, pour leur épargner les infirmités de leur vieillesse. Manducation pleine d'humanité & de bienfaisance!

(b) En blâmant les excès de plusieurs espagnols on ne doit ni les généraliser ni les exagérer. C'est une fausseté visible de dire qu'ils ont dépeuplé l'Amérique, puisque l'Amérique n'a jamais été que très-peu peuplée. *Le nouveau continent*, dit très-judicieusement Mr. Paw, *a plus reçu d'hommes de l'ancien monde, qu'il n'en existoit au moment de la découverte.* Rech. phil. sur les amer. t. 3. p. 25. Les cruautés des flibustiers & des boucaniers envers les espagnols, égalent à coup sûr celles des espagnols à l'égard des américains; personne ne songe à les leur reprocher. Les anglois ont tué plus de sauvages par l'eau de-vie, dans le dessein d'habiter seuls les côtes, que les espagnols par le glaive, sans que le chanfre des Incas ait paru s'y intéresser.